

Vous nous parlez toujours de l'épuisement du pétrole et du gaz, et jamais de l'uranium. Or, nous n'avons que pour 60 ans d'uranium dans le monde. Le nucléaire n'a pas d'avenir au-delà.

Cela est vrai si l'on se base sur l'utilisation des réacteurs REP. Par contre, la donne change avec les réacteurs de génération 4 qui seront produits vers 2030-2040 à grande échelle. Ces derniers permettent d'utiliser la quasi-totalité de l'uranium alors que pour les réacteurs classiques, on ne peut utiliser que quelques pourcents de ce minerai. Cela signifie que pour une même quantité d'uranium, il sera possible de produire cent fois plus d'énergie, soit un sursis de plusieurs milliers d'années. En France, on estime que le stock d'uranium appauvri, c'est-à-dire la partie inutilisée lors des réactions dans les réacteurs, nous donne une autonomie en électricité de plus de 2 000 ans. Cela vaut à la France le surnom de « Qatar du nucléaire ». Le prototype Astrid est démonstrateur de ce type de réacteur.

Voir aussi

Gaz :

RA2, RA3, RA7, RA8, RA10, RA12, RA15, RA20, RA24, RA25, RA26, RA28, RA34, RA35, RA36, RA37.

Nucléaire :

RA1, RA2, RA3, RA4, RA6, RA9, RA12, RA13, RA14, RA15, RA16, RA17, RA18, RA19, RA20, RA21, RA24, RA30, RA33, RA34, RA35.

Pétrole :

RA3, RA9, RA11, RA12, RA15, RA20, RA24, RA25, RA28, RA36.

Transition énergétique :

RA20, RA22, RA26, RA30, RA32, RA33, RA34, RA35, RA36.

Uranium :

RA1, RA25.